

**Introduction :**

C'est incontestablement sous la III^{ème}. République que les valeurs et principes républicains s'imposent à un grand nombre de Français. Néanmoins, certains refuseront ces principes et une vive polémique opposera tout au long de la période, les républicains à leurs ennemis.



Précisions sur les notions de **République** et de **démocratie**

Leçon 1 : l'école au cœur de la République.

ZOOM: Jean moulin est incontestablement l'un des enfants éduqués à l'école de la III^{ème}. République. Deux questions se posent : quel rôle joue cette école dans sa formation et plus généralement dans celle des français de cette époque ? Quelles sont les valeurs qu'il sera amené à défendre quand la République sera attaquée ?

I/ L'école républicaine instruit les jeunes français.

- 1 Elle leur inculque le sentiment d'appartenir à une vieille nation souvent glorieuse (héros). Elle leur dit qu'ils sont les héritiers de la grande révolution française de 1789.
- 2 Elle leur apprend que la France est de nouveau une République depuis le 4 septembre 1870. Mais elle entretient également le sentiment de revanche avec la perte de l'Alsace-Lorraine en 1871. L'Allemagne est notre pire ennemi.
- 3 Elle montre aux jeunes français que leur pays est une grande puissance coloniale. En fait, la France possède un vaste empire qu'elle a bâti aux noms de « valeurs civilisatrices ».

II/ Elle forge l'esprit citoyen.

- 1 Par l'obéissance à l'instituteur qui enseigne la discipline, le respect, les règles de morale. Il a également comme mission de faire connaître et aimer la République pour, le cas échéant, la défendre. Il doit enfin affirmer la supériorité du modèle républicain qui se traduit par la participation de tous grâce au vote mais aussi à la défense de la patrie.
- 2 Par le respect des grandes lois républicaines qui consolident la démocratie et les libertés définies dans les principes révolutionnaires de 1789 qui affirment la souveraineté de la nation.
- 3/ En lui inculquant le désir d'une plus grande **justice sociale** qui s'est manifesté par d'importants acquis notamment dans le droit du travail (voir doc.).

III/ Elle enseigne les symboles de la République.

Eux aussi sont issus de la Révolution française. Supprimés en tout ou partie par la suite, ils sont de nouveau rétablis par la III^{ème}. République.



Leçon 2 : La République entre contestation et défense.

-Les principes républicains sont :

- * Respect des libertés, égalité devant la loi, « fraternité » + plus de justice sociale.
- * Que la République Française est une démocratie parlementaire.

I/certains refusent ou remettent les principes républicains

Les mécontentements liés aux difficultés économiques, aux scandales financiers et à l'instabilité gouvernementale entraînent une montée de l'antiparlementarisme dans les pays. Tirant profit de cette situation, le boulangisme, mouvement nationaliste et autoritaire, dénonce à la fin des années 1880 la classe politique et revendique une République dirigée par un chef fort. Le général Boulanger obtient quelques succès électoraux en 1889, mais il refuse de suivre ses partisans qui le pressent d'organiser un coup d'État. À l'extrême gauche, les socialistes révolutionnaires et les anarchistes, également antiparlementaristes, dénoncent la " République bourgeoise " et militent, violemment parfois, pour une révolution prolétarienne. Mais ces mouvements sont éclatés et minoritaires.

II/ « L'affaire Dreyfus » fait vaciller les valeurs républicaines

En 1894, le capitaine Dreyfus est arrêté et condamné sans preuves à la déportation pour espionnage. Malgré la découverte du véritable espion par le colonel Picquart, l'armée et la justice de la République ne veulent pas se déjuger. En 1899 une révision du procès permet à Dreyfus d'être gracié. Il est réhabilité et réintégré dans l'armée en 1906.

À travers l'affaire Dreyfus, c'est la République, ses principes, qui sont en danger, les antidreyfusards y voyant là, le moyen de l'affaiblir. La grâce et la réhabilitation de Dreyfus en 1906 marque la victoire momentanée des valeurs démocratiques en mettant en avant le droit de l'individu.

Cependant, l'antisémitisme tout comme l'antiparlementarisme ne cesseront de gangrener la III^{ème}. République. Ces deux notions seront même au cœur de la politique appliquée par le régime de Vichy à partir de 1940.

II/ La grande guerre renforce le sentiment national

À la veille de la 1^{ère} guerre mondiale, les français sont divisés entre pacifistes et partisans de la guerre mais :

-Les partis politiques s'unissent pour voter les crédits de guerre afin de défendre la patrie, la république et la démocratie : c'est « l'union sacrée ».

-De même Français du front et français de l'arrière vont se montrer solidaires dans la défense de la patrie. Ils sont animés par le sentiment d'appartenir à la même nation.

Le 11 novembre 1918, l'armistice signifie la fin des hostilités. La République sort renforcée de cette guerre.

III/ 1940, l'heure du choix.

En juin 1940, Le territoire est envahi par les armées allemandes devant lesquelles les Français fuient ; c'est l'exode. La France est occupée en grande partie et certains espaces sont même annexés à L'Allemagne ; de + le gouvernement français, en la personne du Maréchal Pétain va engager le

pays dans la voie de la collaboration avec le vainqueur : la Nation est humiliée, divisée entre les différentes zones et la France perd sa souveraineté. Le maréchal Pétain qui prend la tête du pays va alors abolir la République et mettre en place une dictature.

Au lendemain de l'annonce de l'armistice par Pétain, le général de Gaulle lance depuis Londres un appel à la résistance. Sur le territoire des individus, d'abord isolés, puis regroupés en « mouvements », vont résister à l'ennemi. Jean Moulin sera l'un de ceux qui sauveront l'honneur de la patrie martyrisée.